

Jour 1 lundi 17 avril 2023

Une journée longue et dense, commencée à 5h dans la fraîcheur matinale, achevée à Lisieux sous le soleil normand. Après un trajet en TGV et en bus, nous avons rejoint Alençon.

Un historique de la vie de Zélie et Louis Martin, parents de Thérèse présenté par Catherine et Gilles nous a fait entrer dans le pèlerinage. Nous avons appris que Louis et Zélie ont été les premiers canonisés en tant que couple en 2015. Ils ont compris qu'ils pouvaient se sanctifier dans et par le mariage. Leur objectif de vie est de lancer leurs enfants sur le chemin de la sainteté.

Dans la chapelle attenante à la maison natale de Thérèse, nous avons vécu une célébration émouvante. Puis un pique-nique nous a réunis dans la belle maison d'accueil de Louis et Zélie.

L'après-midi, notre guide Jean, natif d'Alençon, a retracé avec passion la vie de Louis et Zélie depuis leur rencontre sur le pont qui enjambe la Sarthe. Là, Zélie a reçu le signe que Louis serait celui qu'elle épouserait.

Trois mois plus tard, ils se marient le 12 juillet 1858, à minuit, dans l'église Notre Dame que nous avons visitée. C'est dans cette même église que Thérèse, neuvième enfant du couple, sera baptisée le 4 janvier 1873.

Le père Frédéric nous a ensuite invité à renouveler notre promesse de baptême et à nous signer avec l'eau bénite du baptistère.

Enfin nous avons visité la maison natale de Thérèse où nous avons découvert de nombreux objets de la vie quotidienne de la famille Martin, témoignant de leur niveau social aisé.

Nous avons pris la route pour l'Hermitage de Lisieux où nous passons la nuit.

Cette journée était une belle introduction à celle de demain consacrée à Sainte Thérèse.

Jour 2 Mardi 18 avril

Journée entièrement consacrée à Thérèse et à Lisieux

Le matin a commencé par la visite du musée et du Carmel, où Thérèse a vécu neuf années de 16 ans à sa mort.

Nous avons été reçus par une guide très imprégnée de la vie de Thérèse. Un des temps forts a été la contemplation des fac-similés des cahiers écrits par Thérèse et rédigés dans un style très spontané. À la demande sa sœur Pauline. À sa mort, le Carmel, embarrassé pour préparer sa notice nécrologique, les a alors diffusés.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Thérèse n'était connue que de sa famille et de ses sœurs du Carmel. Par la suite, ses écrits qui constituent "Histoire d'une âme", ont été édités en très grand nombre, ce qui a permis la diffusion de sa sainte vie. Ils ne cessent d'être réédités depuis.

Autre fait : on dispose de documents photographiques et de portraits de Thérèse grâce au talent de sa sœur Céline, autorisée à introduire un appareil photo dans le Carmel. D'autres objets qu'elle utilisait nous ont familiarisés avec le quotidien des carmélites.

Nous nous sommes recueillis devant la châsse de Thérèse qui contient ses ossements transférés du cimetière au Carmel, en 1923.

Un peu plus tard, le recteur du Carmel nous a délivré le message spirituel de Thérèse. Voici ce que nous en avons retenu, entre autres :

-deux mots clés de Thérèse : confiance et amour

-sa pratique assidue de la Parole, particulièrement les quatre évangiles qu'elle porte physiquement et spirituellement sur son cœur.

-son abandon sans réserve à l'amour de Dieu, "abandon d'un petit enfant sans crainte dans les bras de son père"

-son intuition d'une voie nouvelle pour aller vers la sainteté, "une petite voie" basée sur l'amour d'abord dans les petites choses du quotidien.

"On ne peut dire avec des mots humains ce que le cœur a ressenti à la lecture de la Parole"

L'après-midi a été consacré à la découverte de la basilique et de sa crypte. La basilique a été construite à la demande du pape Pie XI, à la suite de la canonisation de Thérèse. Il l'a voulue très grande, très haute et très belle, au service de la spiritualité de Sainte Thérèse. Elle a été consacrée en 1954, les finitions intérieures ayant été retardées par la guerre. Dans la crypte, des mosaïques retracent notamment le baptême de Thérèse à Alençon, sa première communion, sa guérison grâce à une statue de la Vierge Marie qu'elle a vu sourire, son entrée au Carmel. Nous avons prié devant le reliquaire de Louis et Zélie. Là, les pèlerins de Caluire ont pu déposer leurs intentions de prière qui seront confiées au Carmel d'Ars, par le père Frédéric.

Après une longue route, nous sommes arrivés à Pontmain pour le dîner.

Ces deux premières journées ont été rythmées par le refrain "Aimer c'est tout donner", inspiré par un poème de Thérèse.

PS : pour ceux qui veulent approfondir, lire "Histoire d'une vie", par Guy Gaucher, avant d'aborder les écrits de Thérèse « Histoire d'une âme ».

Jour 3, mercredi 19 avril

Pontmain et Mont St Michel

Un petit film nous a introduits aux apparitions de Pontmain dès la soirée précédente.

Après une messe dans l'église paroissiale, le recteur de Pontmain a retracé la vie de l'abbé Guérin dans ce village pauvre où il a voulu être nommé curé. L'abbé Guérin alliait la vocation pastorale à la vocation sociale du curé. - Un conseil en canonisation a été initié en 2013- Par son souci des humbles, son amour des plus fragiles, il gagne le cœur de ses fidèles et suscite des conversions dans ce village où la pratique n'existe plus. Il prépare la survenue de l'événement du début de la nuit très froide du 15 janvier 1871 : « une belle dame » à la robe bleue parsemée d'étoiles apparaît à sept enfants. Les adultes présents, parents, villageois, le curé lui-même, ne voient rien mais ne mettent pas en doute la parole des enfants.

Nous avons revécu avec émotion toutes les phases de cette apparition, qui a duré trois heures, lors d'un son et lumière dans la grange des parents d'Eugène et Joseph, commenté par le recteur de Pontmain.

Un peu plus tard, en entrant dans la basilique, nous avons été impressionnés par la lumière et la couleur bleue qui dominant dans les vitraux. Ces vitraux retracent les différentes apparitions de la Vierge Marie, entre autres celles de Lourdes.

Ensuite nous quittons Pontmain pour le mont St Michel. Après le pique-nique, les pèlerins se partagent en deux groupes : l'un grimpe au sommet du Mont pour visiter l'abbaye et les salles de la Merveille tout en prenant des temps de méditation. L'autre groupe traverse la baie en direction de Tombelaine, sous la houlette d'un guide. Il nous montre le chemin à tous les sens du terme, y compris spirituel. Un souvenir très fort, c'est la marche en ligne parallèle au rivage, agrippés les uns aux autres par les bras, solidaires pour résister au flux du Couesnon. Des temps de prière ont rythmé cette marche y compris au milieu des flots.

Les deux groupes se rejoignent dans l'église paroissiale, accueillis par le truculent Dom Maurice, recteur du sanctuaire. Il revient d'abord à l'origine du site : St Aubert, évêque d'Avranches, a reçu l'injonction de bâtir un sanctuaire dédié à l'archange Saint Michel sur le Mont. Puis il met l'accent sur le combat spirituel, toujours actuel.

Le dernier temps spirituel a été consacré aux vêpres dans l'église abbatiale, en communion avec les moines et les sœurs des Fraternités de Jérusalem.

Nous avons agréablement terminé la journée dans une crêperie de Pontorson, en compagnie de Dom Maurice.

Jour 4 Jeudi 20 avril

Chartres

Lever matinal pour trois heures de trajet afin de rejoindre Chartres.

Notre dernier jour de pèlerinage débute par une messe dans une crypte de la cathédrale. Belle messe, priante, chantante pour rendre grâce, qui se termine par l'envoi en mission.

Dès la fin d'un repas agréable et excellent, nous reprenons la direction de la cathédrale, pour une visite guidée originale. Notre Dame de Chartres est la première cathédrale médiévale inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il y a neuf cents ans un incendie la détruisit. Notre guide relève quelques similitudes avec l'incendie de Notre Dame de Paris.

La dernière reconstruction est réalisée en 27 ans, temps étonnamment court grâce à la pierre présente localement ainsi qu'à la crypte souterraine qui sert de fondation, et à la participation des habitants soit par des dons d'argent, soit par le travail des hommes et des femmes.

Notre guide nous a donné des clés de compréhension des vitraux :

- La lecture de bas en haut
- Les formes en cercle symbole de la vie éternelle, ou en carré symbole du monde terrestre
- La symbolique des couleurs, sans oublier le fameux "bleu de Chartres" couleur de Marie
- Les donateurs, représentés au bas du vitrail, qui sont soit des artisans de différentes confréries, soit des changeurs de monnaie. Nous découvrons aussi le labyrinthe, figuré sur le sol de la cathédrale, plein de messages codés. Il symbolise le fait que quelle que soit notre vie, nous arrivons toujours au centre, c'est-à-dire au jugement dernier. Il est composé de 274 pierres, soit 274 jours correspondant à la durée d'une grossesse.

Nous passons rapidement devant la clôture du chœur, impressionnante par le nombre de scènes, leur qualité, véritable dentelle de pierre. Et enfin nous nous arrêtons devant le "voile de Marie", double relique, celle de Marie ainsi que de son nouveau-né, Jésus.

La cathédrale de Chartres est une immense bibliothèque de pierre et de verre, dont la lecture n'est jamais épuisée. Chartres est toujours au XXI^e siècle un haut lieu de pèlerinage.

C'est en car que nous effectuons notre trajet de retour à Caluire.

Ce pèlerinage nous a permis de vivre en Eglise, priante, joyeuse, chaleureuse, de découvrir et d'approfondir la connaissance de ces sanctuaires avec la foi qui les a fait naître. Chacun de nous s'est ainsi enrichi dans sa démarche personnelle de foi.

Nous remercions vivement l'équipe d'organisation particulièrement Brigitte et Dominique, et le père Frédéric qui a su par ses actions et ses interactions sur chacun des sites nous accompagner humainement et spirituellement.